Histoires francophones

Texte 1 (p. 1-2)

1. Dates de Jacques Brel : mille neuf cent vingt-neuf – mille neuf cent septante-huit – Dates de Magritte : mille huit cent nonante-huit – mille neuf cent soixante-sept.

2. Jacques Brel a exercé les professions d'auteur, de compositeur et d'interprète de chansons. Il a été aussi acteur et réalisateur de films. Il est devenu célèbre à 29 ans. Le public a aimé la poésie et la force de ses textes, mais aussi sa sincérité.

3. Réponse possible : L'homme qui attend Madeleine est sûrement sincère, mais aussi un peu idiot et têtu. Il n'est pas très grand et un peu maigre, comme l'était Jacques Brel lui-même !

4. vrai ; vrai ; faux ; vrai ; faux ; vrai.

5. Réponse possible : Madeleine ne viendra jamais au rendez-vous, car elle trouve « l'homme aux lilas » trop ridicule, elle déteste les frites et n'aime pas du tout le cinéma !

6. Titres possibles : *Le rendez-vous – Les lilas – L'espoir déçu – L'attente*, etc.

Texte 2 (p. 3-4)

1. Les romans de Ramuz parlent de la vie des habitants du canton de Vaud, la région où il est né.

2. Des rochers, des blocs de pierres sont tombés du glacier sur le pâturage et les chalets.

3. Antoine n'a pas été blessé ; ses bras, ses jambes, son corps, sa tête sont « en bon état ».

4. Il n'entend plus la voix de son oncle qui « n'appelle plus ».

5. Antoine est resté sept semaines sous les blocs de pierres.

6. Il a pu manger les fromages qui avaient déjà été faits et le pain qui avait été monté sur le pâturage avant le drame. Il a pu boire l'eau du glacier qui coulait entre les pierres.

7. Oui, il est le seul survivant du drame.

Texte 3 (p. 5-6)

Exercice 1.

1. Il est professeur de français.

2. « Il ne faut pas uniquement intégrer. Il faut aussi désintégrer. […] C'est ça le progrès, la civilisation » ; « Prenons un exemple plus simple. Supposez que vous n'avez qu'une seule oreille. » ; « Vous avez donc dix doigts. Combien en auriez-vous, si vous en aviez cinq ? ».

3. Le professeur fait rire par ses explications absurdes. L'élève porte à sourire parce qu'elle s'obstine à additionner.

4. Le Théâtre de la Huchette joue la pièce depuis plus de 50 ans.

Exercice 2.

1. Le professeur a commencé par me dire que nous allions faire un peu d'arithmétique.

2. D'abord, il m'a demandé combien faisaient un et un.

3. Ensuite, il m'a demandé si le quatre était plus grand ou plus petit que le trois.

4. Après, il m'a annoncé qu'il me mangeait une oreille !

Texte 4 (p. 7-8)

1. Trần Anh Hùng est arrivé à l'âge de 13 ans en France. Il a fait des études d'opérateur de cinéma.

2. Faire sauter les légumes dans de la graisse chaude, puis les mettre de côté. Faire ensuite sauter des petits morceaux de viande et d'oignons. Ajouter les légumes à la viande. Verser un peu de sauce nước mắm. Bien remuer. Servir les légumes et la viande dans des assiettes.

3. Avec le plat de viande et de légumes, Ti va servir du riz.

4. « Rendors-toi ! La patronne l'a ordonné. » ; « Pour nous, beau ou pas, ça va dans le ventre. Mais nos patrons sont différents. » ; « N'oublie pas d'en garder pour nous. » ; Quand la patronne arrive, elle ne salue pas Ti et Mùi et ne demande pas à Mùi comment elle a dormi pendant cette première nuit dans sa nouvelle maison. ; « Tin semble être le seul à remarquer l'arrivée de Mùi avec son plateau. » Les deux autres ne font même pas attention à elle et ne la saluent pas. ; « Tin se lève pour rejoindre sa place en lançant un bras comme s'il allait frapper la petite servante. » Le petit garçon semble avoir tous les droits sur Mùi.

5. en respirant : la localisation dans le temps ; en les remuant : la manière ; tout en continuant à donner des conseils : la simultanéité ; en souriant : la manière ; en portant : la simultanéité ; en lançant : la simultanéité

6. Trung a dit à son père qu'il mangerait dehors avec Khuyên et qu'ils seraient rentrés pour le thé.

Texte 5 (p. 9-10)

1. Jean-Luc Raharimanana est né à Antananarivo. Il a passé son enfance à Madagascar.

2. Il est parti vivre en France en 1989. Il a été journaliste et professeur de français.

3. Le jeune Raharimanana et ses camarades jouaient au bord des rizières et dans les marais. Ils construisaient des radeaux, naviguaient dans les joncs, pêchaient des poissons.

4. Le village d'Ambohipo lui paraissait hanté. Dans les marais près du village des corps étaient retrouvés flottant sans vie ou au fond des courants.

5. Radala était un fou que les enfants rencontraient souvent dans les marais. Il était un peu « diabolique » et dangereux car il renversait le radeau des enfants et leur mettait la tête sous l'eau : il leur faisait vraiment peur. Mais il pouvait être aussi attentif aux autres, car il a sauvé le jeune Raharimanana, en le sortant de la glaise des marais.

6. Le jeune Raharimanana a suivi Radala par curiosité, pour savoir où il allait. Mais il s'est enfoncé brusquement dans la glaise du marais. Il a paniqué, il a crié et Radala est venu pour le sauver.

7. « J'ai mis mes sandales sur notre radeau, mais elles sont tombées au fond de l'eau ! »

8. précisément (précis) ; énormément (énorme) ; brusquement (brusque) ; vraiment (vrai) ; subitement (subit) ; brutalement (brutal) ; apparemment (apparent) ; facilement (facile).

Texte 6 (p. 11-12)

1. J.-M. G. Le Clézio vient recevoir le Prix Nobel de littérature des mains du roi de Suède.

2. Il a ressenti de la surprise, de l'émerveillement et il a eu aussi un sentiment de responsabilité.

3. Il appartient aux cultures française, anglaise et mauricienne. Il peut mieux comprendre le monde et aller vers les autres.

4. Il a appris le français, l'anglais et l'espagnol.

5. On voyage quand on est écrivain ou marin !

6. Cela signifie qu'un artiste se sert des souvenirs qu'il a gardés d'événements, de lieux ou de personnes pour créer ses œuvres.

7. Il s'inspire de personnes, de conversations, de situations, de descriptions réelles mais il change les noms pour que les personnages ne se reconnaissent pas.

8. Sa grande source d'inspiration est la mer, parce qu'elle lui donne une impression d'espace et d'abstraction qui porte son imagination.

Texte 7 (p. 13-14)

1. Andrée Chedid est née en Égypte. Elle est allée au lycée en France. Elle a fait ses études au Caire, en Égypte, et s'est installée d'abord au Liban, puis en France, à Paris.

2. Le Liban est le pays de ses parents, c'est aussi un pays où elle a vécu pendant sa jeunesse et elle y est très attachée.

3. La musique est importante pour sa famille : son fils et son petit-fils sont chanteurs tous les deux !

4. Elle a écrit des chansons pour son petit-fils Matthieu Chedid (-M-), par exemple *Je dis aime*.

5. « La souplesse de mes doigts, de mes poignets, la rapidité de mes mains m'émerveillent. Acrobatiques, inventives, tantôt agitées, tantôt tranquilles, je ne peux en détacher les yeux. Ma virtuosité est sans limites. Je m'interprète sur tous les rythmes ; en rondes, en blanches, en noires, en croches, en crescendos et en soupirs… Une fête ! Simple, naturelle, facile. »

6. « J'ai attendu. Encore et encore. Mais rien ne s'est passé. Rien. Pris de fureur et de désespoir, je me suis mis subitement à frapper le clavier, à plaquer des accords désorganisés et dissonants. (…) Cela a fait un bruit effroyable. Le directeur du conservatoire a ouvert brusquement la porte et m'a demandé d'arrêter mes exercices. Avec ce tapage infernal, on ne pouvait plus s'entendre dans le couloir, ni dans les autres studios. »

7. Dans le texte, le présent est utilisé au début, jusqu'au dialogue entre Albert et sa femme. Puis, c'est le passé composé et l'imparfait qui sont utilisés pour marquer le passage du rêve… à la réalité.

8. Albert a rêvé dans la nuit qu'il improvise au piano avec une très grande facilité, il a rêvé qu'il a un don musical, il a rêvé qu'il est un artiste. « Au matin » (ligne 14), il est toujours dans son rêve… Rattrapé par la réalité, va-t-il admettre n'avoir vraiment aucun talent, aucun don ?

Texte 8 (p. 15-16)

Exercice 1.

1. Assia Djebar est née en Algérie. Elle a travaillé et vécu en Algérie, en France, au Maroc et aux États-Unis.

2. Elle est cinéaste : elle est auteure ou réalisatrice de films. Elle est romancière : elle est auteure de romans.

3. Le grand-père, la grand-mère et la tante d'Assia habitaient la maison mauresque.

4. La maison avait deux étages autour d'un patio baigné de lumière et décoré d'arcades de marbre et de galeries de céramiques jaunes, bleues et vertes. Au centre de la cour ornée de fleurs se trouvait une fontaine.

5. Dans le patio, l'après-midi, il y avait des femmes. Elles buvaient du café ou du thé et mangeaient des gâteaux au miel. Elles bavardaient (en tricotant ou en cousant).

6. Sorties de leur chambre, sorties de leur maison, elles avaient besoin d'un peu de liberté et de la clarté du ciel…

Exercice 2.

1. Trois familles sont hébergées par la tante d'Assia.

2. Une de ses filles avait été donnée en mariage par ma grand-mère.

3. La jeune fille sera accueillie par la famille de son mari.

4. La femme de mon oncle a aussi été choisie par ma grand-mère.

Texte 9 (p. 17-18)

1. Léopold Sédar Senghor a été professeur de français. En France, il a été député, secrétaire d'État et ministre conseiller. Puis il est devenu premier président de la République du Sénégal.

2. Dioudi est une jeune femme belle, fière et courageuse. Séga est un jeune homme brave, sage et beau.

3. Leur amour est secret, car Séga est pauvre et il ne peut pas épouser la fille du roi.

4. Bakary est humilié, blessé dans son honneur.

5. Il enferme sa fille dans un cachot pour l'obliger à dire le nom de celui qui l'a séduite.

6. Bakary aurait donné sa fille en mariage à Séga, car il lui avait promis de lui accorder ce qu'il désirait.

7. Dioudi s'enfuit de son cachot et se cache. La guerre est finie et elle retrouve Séga.

8. Roméo et Juliette meurent à cause de la haine qui oppose leurs familles. Dioudi et Séga meurent à cause des préjugés et du désir de vengeance du roi.

Texte 10 (p. 19-20)

1. Jacques Roumain a écrit *Gouverneurs de la rosée* à l'âge de 37 ans, en 1944, l'année de sa mort.

2. Manuel est un homme courageux et persévérant. C'est le fils de Bienaimé et de Délira. Annaïse est la jeune femme dont il est tombé amoureux à son retour et qu'il devait épouser.

3. Manuel est parti très jeune travailler à Cuba où il est resté 15 ans. Pendant ce temps, le village a été divisé par des querelles et il s'est appauvri.

4. Annaïse veut montrer à la fois de la tendresse et du respect à sa belle-mère.

5. « Les habitants travaillent à la source même… » « Ils ont suivi point par point les indications de Manuel. » « On entendait le battement du tambour et les hommes chantaient. » « Les habitants lançaient leurs chapeaux en l'air, ils dansaient, ils s'embrassaient. »

6. Ils ont décidé de construire ensemble un canal d'irrigation depuis la source découverte par Manuel.

7. Le paysage est aride, les jardins des villageois font une tache rouillée, desséchée. Dans quelques mois, les jardins seront verts et fleuris.

8. Le roman de Jacques Roumain parle à la fois des dures conditions de vie des paysans haïtiens, de haine, d'espoir et de solidarité !

Texte 11 (p. 21-22)

1. Anne Hébert a été scénariste. Elle a aussi travaillé pour Radio-Canada.

2. Stevens est le cousin d'Olivia. Il était parti depuis cinq ans.

3. Elle sait qu'il est un « mauvais garçon ».

4. Le serpent.

5. Elle regarde la porte d'un air effaré. Elle pense : « Ne lève pas la tête… ». Olivia se recule comme si un serpent se débattait là…

6. Elle retourne à son repassage, sans même s'apercevoir de ce qu'elle fait. Elle regarde Stevens et ne peut plus fermer les yeux.

7. Peut-être Stevens est-il à la fois nerveux et intimidé par Olivia ?

8. Le vent est un personnage puissant et maléfique. « Le vent gronde… Il fait craquer la maison… Ce vent qui siffle… Le vent glisse sous les portes… »

Texte 12 (p. 23-24)

1. Certains romans d'Érik Orsenna parlent de langue et de grammaire françaises.

2. La « ville des mots » possède des rues, des maisons, des magasins, des monuments et des bâtiments, mais beaucoup plus petits que dans une ville normale.

3. Les verbes sont comparés à des fourmis : ils sont aussi actifs et affairés qu'elles.

4. C'est une petite phrase qui peut servir un jour, qui sait ?